

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Octobre 2014

Petits meurtres entre amis

Les élections professionnelles toutes proches nous font assister à des phénomènes périphériques qui seraient cocasses s'ils n'étaient pas navrants.

Dans un monde idéal, on pourrait supposer que les organisations syndicales ont pour vocation universelle de défendre la veuve et l'orphelin, les faibles contre les forts, les démunis contre les richissimes. Et de réfuter avec un bel ensemble la mondialisation, la compétitivité féroce, les macro économies qui laminent les petites entreprises et leurs salariés.

Or, à y regarder de plus près, on s'aperçoit avec surprise que les comportements de beaucoup d'organisations syndicales n'ont rien à envier à celui des puissantes sociétés multinationales contre lesquelles elles sont censées lutter. Pour ces organisations, la tendance consiste à conquérir de nouvelles parts de marché, à transférer des fonds d'adhérents, à rechercher les niches de consommateurs de syndicalisme potentiels, à se lancer dans des opérations de fusion-acquisition, voire dans de véritables OPA sur les sympathisants d'organisations rivales ou potentiellement dangereuses.

Le microcosme des OS, à mesure que la date des élections avance, devient un véritable bassin de requins où on s'écharpe à belles dents. Tous les coups bas sont permis, et au fil des tracts, les noms d'oiseaux fusent. Les amis d'hier deviennent des adversaires à abattre, et vice-versa. Les organisations adverses sont menacées de destruction, de faillite, d'absorption. **On chercherait en vain dans cette arène sanglante une once de la solidarité qui devrait pourtant être la base de toute action syndicale.**



Ce paradoxe n'est pas nouveau, mais prend une acuité toute particulière dans le contexte du PSD qui a vu ces derniers mois s'opposer deux approches différentes : l'une rejetant en bloc toute forme de dialogue avec l'administration tant que le PSD ne serait pas retiré ; l'autre prenant acte de l'aspect inéluctable du PSD dans un contexte politique et budgétaire globalement défavorable, mais cherchant à limiter la casse pour les agents qui seraient frappés d'alignement par ce projet nauséabond.

La première vision s'est heurtée à la réalité politique. A ce jour le PSD n'est ni retiré ni même suspendu. C'est vexant pour tous ceux qui avaient juré sa perte, et qui depuis, dans leurs discours, appliquent à merveille la maxime de Jean Cocteau : *« Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être les organisateurs »*. Et vilipendent avec aigreur ceux qui, peut-être, avaient mieux appréhendé le contexte, et mieux anticipé l'avenir.

Pour la CFTC, qui estime que la richesse du dialogue social tient justement à la pluralité des sensibilités qui s'y expriment, il n'est nullement nécessaire, pour être légitime et utile syndicalement, de vouloir dégommer à tout prix le petit camarade d'en face. Du spectacle de ces querelles intestines et fratricides, sans aucun effet sur l'amélioration du sort des agents, le syndicalisme ne sort pas grandi.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.